

PHOTOPROTECTION VERSUS IDENTITOVIGILANCE : évaluation de suremballages destinés aux poches d'anticancéreux

C. Desrichard¹, R. Lanery², G. Boccadifuoco², N. Le Guyader¹, E. Jaccoulet², Z. Ribier¹

¹ Pharmacie, Groupe Hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon, Paris • ² Dpt Recherche et Développement Pharmaceutique, AGEPS, Paris

CONTEXTE

Les **sachets anti-UV** protègent les anticancéreux photosensibles, mais leur opacité peut compliquer le **contrôle visuel et donc l'identitovigilance**. De nouveaux **sachets blancs** (JCE biotechnology) pallient ce problème, en améliorant grandement la **lisibilité des informations patient à travers** le sachet par rapport aux **sachets bleus** (SLB médical), utilisés jusqu'alors dans notre centre.

OBJECTIF : comparer la capacité de photoprotection des nouveaux sachets BLANCS et des sachets BLEUS

MATÉRIEL & MÉTHODES

- Etude de la dégradation de la dacarbazine (DCZ) diluée à 0,625 mg/mL (très photosensible).

- Préparation des poches en triplicate.

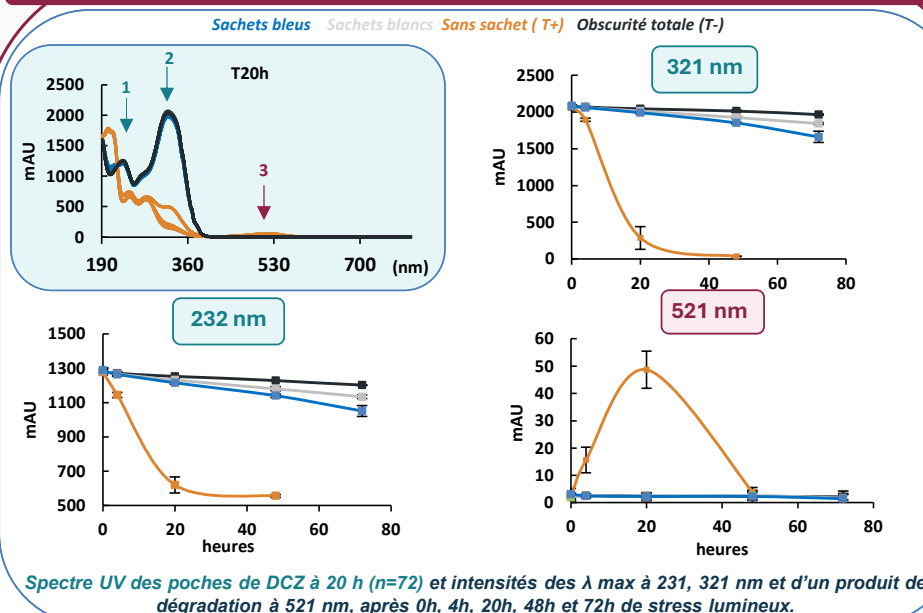


- Stress en enceinte à 7500 lux, à 20°, jusqu'à 72h.



- Analyse par injection en flux (FIA) UV visible (190-800 nm) des échantillons des poches : identification des bandes spectrales d'intérêt (λ max) et étude de l'évolution de leur intensité au cours du temps.
- Evaluation, par spectrophotométrie UV (325-700 nm), de la transmittance de 6 sachets blancs et 6 sachets bleus, sur 6 points, analysés 6 fois.

RÉSULTATS - ANALYSE PAR FIA UV-VISIBLE



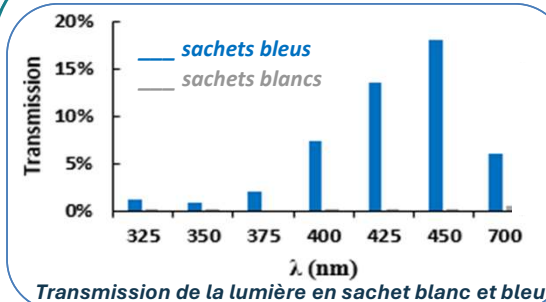
Dégradation rapide de la DCZ sans photoprotection (T+) : baisse des intensités à 232 nm et 321 nm et apparition d'une bande spectrale à 521 nm (produit de dégradation rose).

Jusqu'à 20 h : DCZ stable en sachets bleu et blanc (**écarts d'intensité < 3 %**)

A partir de 48 h : dégradation de la DCZ plus importante en sachet bleu, baisse significative des intensités spectrales à 232 nm et 321 nm.

Les sachets BLANCS assurent une photoprotection de la DCZ supérieure lors d'exposition à la lumière prolongée

RÉSULTATS - TRANSMITTANCE



Bonne filtration UV des 2 références.

Réflexion moindre de la lumière visible par les sachets bleus (transmission résiduelle >10 % entre 425 et 450 nm).

DISCUSSION ET CONCLUSION

- 1 PHOTOPROTECTION**
Performances de photoprotection des sachets blancs supérieures aux sachets bleus, qui restent acceptables.
- 2 RÉSULTAT CONTRE-INTUITIF**
L'opacité d'un sachet ne suffit pas à prédire sa capacité de photoprotection.
- 3 SÉCURISATION DU CIRCUIT**
Les nouveaux sachets blancs sont protecteurs tout en favorisant l'identitovigilance.

PERSPECTIVE : quantification de la dégradation par CLHP-UV

Mots clés : identification patient • stabilité médicamenteuse • photodégradation • spectroscopie

COM26-32268